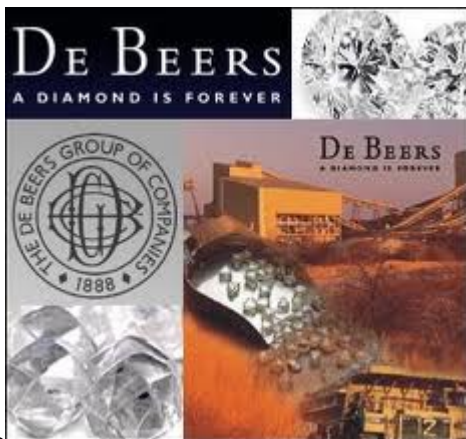


Le diamant , c'est toujours De Beers



De Beers

annonce un investissement de deux milliards de dollars , dans une mine de diamants du nord de l'Afrique du Sud .

L'exploitation souterraine de cete mine devrait démarrer dès 2021.

"Le développement et la phase de construction de cette mine souterraine doivent créer un millier d'emplois sur les neuf prochaines années" et l'exploitation de la mine voisine ,à ciel ouvert, de Venetia, actuellement exploitée dans la région Limpopo (nord), "continuera son exploitation", d'après le communiqué de De Beers.

96 millions de carats doivent sortir de terre durant l'exploitation de cette nouvelle mine, et 3.000 emplois, qualifiés et semi-qualifiés, seront nécessaires.

"L'approvisionnement pour les équipements et les services proviendra d'Afrique du Sud", a précisé De Beers.

De leur côté, l'Association des Joailliers Arméniens (AJA) donne un grand dîner de gala ,demain a l'InterContinental Hotel ,en présence de l'artiste Charles Aznavour, également ambassadeur d'Arménie en Suisse.

L'Histoire (source wikipedia)

Les frères Diederik Arnoldus et Johannes Nicholas de Beer sont des [Boers](#). L'histoire de la De Beers commence sur leurs champs diamantifères d'Afrique du Sud, plus précisément dans la région de [Kimberley](#) où le premier diamant fut découvert en 1866. En quelques années, des hordes de prospecteurs accoururent vers Kimberley, rapidement intégrée à la [colonie du Cap](#), et sur les rives des fleuves Vaal et Orange.

En [1873](#), le jeune aventurier britannique [Cecil Rhodes](#) et son ami [Charles Rudd](#) commencèrent à investir dans les matériels de prospections et réinvestirent leurs bénéfices en rachetant progressivement toutes les concessions diamantaires.

En [1880](#), Rhodes et ses partenaires fondèrent la *De Beers Mining Company Ltd*. Celle-ci subit pendant quelques années une vive concurrence de la *Barnato Mining Company*, de [Barney Barnato](#) pour tenter de prendre le contrôle des mines sud-africaines. Finalement, prenant l'avantage, la De Beers força Barnato à fusionner et c'est ainsi qu'en 1888, la *De Beers Consolidated Mines Limited* fut fondée sous la présidence de Cecil Rhodes. Le groupe concentre alors la propriété de quasiment toutes les mines d'Afrique du Sud et 90 % de la production mondiale de diamant^[2].

Dans les années qui suivirent, De Beers renforça son contrôle sur le marché du diamant en créant une unique entité chargée de la vente de diamants et de la fixation des prix.

En [1893](#), De Beers est coté à la bourse de [Johannesburg](#).

La première décennie est cependant marquée par d'importantes fluctuations de la demande et par la [seconde guerre des Boers](#). [Kimberley](#) et De Beers furent notamment les enjeux de plusieurs batailles importantes (dont notamment la [bataille de Modder River](#) et la [bataille de Paardeberg](#)) du front ouest au début de la [Seconde Guerre des Boers](#) en [1899](#) et [1900](#). Le siège fut cependant levé après

4 mois.

De Beers fait également face à de nouvelles sources d'approvisionnement en diamants avec la mise en exploitation de nouvelles mines non seulement en Afrique du Sud mais aussi dans le [Sud-Ouest africain allemand](#), au [Congo belge](#) et en [Angola](#).

En [1919](#), un immigrant d'origine allemande, Ernest Oppenheimer, cofondateur de l'anglo american corporation au côté de J.P Morgan, rachète les mines de diamants du [Sud-Ouest africain](#) qu'il transfère en 1920 à une de ses entreprises, la *Consolidated Diamond Mines of South West Africa Ltd.* (CDM). En 1925, il créait le *Diamond Syndicate*. Tous ses succès sur le marché du diamant l'amènèrent à être élu au conseil d'administration de la De Beers en 1926 et à en prendre la présidence en [1929](#).

À ce poste, il créa plusieurs structures pour organiser le contrôle du marché dont la *Diamond Trading Company* (DTC) chargée de centraliser à Londres tous les diamants bruts du monde extraits ou achetés par De Beers, et la *Central Selling Organisation* (CSO) qui mit en place des pratiques commerciales anti-concurrentielles permettant de contrôler l'approvisionnement du marché.

Sous l'influence de son fils [Harry Oppenheimer](#), De Beers lance une campagne publicitaire efficace dans les années 40 visant à promouvoir la valeur des diamants et à enraciner l'idée de leur rareté. Le but était de convaincre les femmes que les diamants étaient un symbole éternel, celui par excellence de la romance. La campagne visait aussi à décourager la revente de diamants par les consommateurs et à convaincre que le diamant était le cadeau emblématique à faire à l'occasion de fiançailles et de mariages^[3].

Ces campagnes de De Beers, lancées aux [États-Unis](#), frappent l'imagination du public et enracinent des slogans tels que *un diamant est éternel* ou encore *les diamants sont les meilleures amis d'une femme* bien que dans le même temps, en raison des lois anti-trust, De Beers ne peut opérer directement aux États-Unis. La campagne est également un grand succès au niveau international, notamment au [Japon](#) où le groupe s'enracine encore plus après la [Seconde Guerre mondiale](#)^[3].

Au fil des années, De Beers doit cependant relever des défis liés à la politique d'[apartheid](#) en Afrique du Sud ou aux crises économiques.

La fin d'un monopole

Le monopole prend fin dans les années 2000 quand les États africains nationalisent leur mines. De Beers diversifie sa production en exploitant aussi en [Russie](#), au [Canada](#) et en [Australie](#).

En 2001, De Beers s'associe au groupe de luxe français [LVMH](#), mais reste indépendant dans son activité de diamant.

En février 2006 la [Commission européenne](#) arbitre sur un conflit entre la société russe [ALROSA](#) et De Beers, concernant un accord commercial sur la vente de diamants bruts^[4].

Filiales et entreprises du groupe De Beers

- De Beers Canada
- De Beers Consolidated Mines
- De Beers Diamond Jewellers
- Debswana
- Diamdel
- Diamond Trading Company
- Diamond Trading Company Botswana
- Diamond Trading Company South Africa
- Element Six
- Forevermark
- Namdeb
- Namibia Diamond Trading Company